

Lettre de Clairaut à D'Alembert, 13 août 1759

Expéditeur(s) : Clairaut

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Clairaut, Lettre de Clairaut à D'Alembert, 13 août 1759, 1759-08-13

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/857>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe ne serais jamais offensé, monsieur, que vous ne soyez point de mon avis, ni même...

RésuméIl n'est offensé que de la manière de faire de D'Al., ses relations avec les écrits anonymes. Priorité sur des équations. N'a rien dit jusque là, mais prendra la parole si D'Al. attaque son ouvrage [Théorie des comètes].

Date restituée13 août [1759]

Justification de la datationcette l. et la précédente font partie d'un art. de Clairaut du J. sav.

Numéro inventaire59.09

Identifiant1015

NumPappas281

Présentation

Sous-titre281

Date1759-08-13

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre J. sav., juin 1762, p. 362b-363b
Lieu d'expédition Paris
Destinataire D'Alembert
Lieu de destination Paris
Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
Source impr., « copie de la réponse de M. Clairaut datée de la même matinée »
Localisation du document Non renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Jun 1462

Clairat

0220.67.0281

LE
JOURNAL
DES
SCAVANS,
POUR
L'ANNÉE M. DCC. LXII.
J U I N. Vol. I.



A PARIS,
Chez MICHEL LAMBERT, Imprimeur-Libraire, rue & à côté
de la Comédie Française, au Parnasse.

M. DCC. LXII.
AVEC PRIVILÈGE DU ROI.

« attiré vers le Soleil (dans les ré-
 « gions supérieures de l'orbe de la
 « Comète, avec une force qui sera
 « à très-peu près, en raison in-
 « verse du carré de la distance.
 « Il y a plus de deux mois que j'ai
 « parlé à M. Bezout de ce théo-
 « rème, dont on peut tirer un grand
 « parti dans la Théorie des Co-
 « mètes, ainsi que de beaucoup
 « d'autres réflexions que j'ai faites
 « sur cette Théorie, & qui se-
 « roient trop longues pour être dé-
 « taillées dans une Lettre. »

« A l'égard de la différence de
 « 32 jours qui se trouve entre vo-
 « tre calcul & l'observation, je
 « vous avouerai franchement que
 « je ne puis être de votre avis,
 « & je me flatte de vous prouver,
 « quand vous aurez achevé votre
 « ouvrage, 1°. que l'erreur ou la
 « différence, comme vous voudrez
 « l'appeller, ne doit point être
 « comparée à la période totale,
 « encore moins à la somme de
 « deux périodes, mais uniquement
 « aux altérations de la période, qui
 « sont, comme vous le sçavez, in-
 « finiment moins considérables que
 « la période même. 2°. Que cette
 « différence ne doit pas même être
 « comparée aux 18 mois qui se
 « trouvent en retranchant la so-
 « conde période de la troisième;
 « mais à un espace de tems beau-
 « coup plus court. Soyez persuadé
 « que je ne cherche en tout cela
 « que la vérité; mais que je crois être
 « bien sûr de la voir. J'ai l'hon-
 « neur d'être avec beaucoup d'es-
 « time, Monsieur & cher Confrère,
 « votre, &c.

*Copie de la Réponse de M. Clairaut,
 datée de la même matinée.*

« Je ne serai jamais offensé,
 « Monsieur, que vous ne soyez
 « point de mon avis, ni même
 « que vous veuillez vous être ten-
 « contre avec moi sur ce que je
 « croirai m'appartenir en propre.
 « Mais la manière de différer ou
 « de convenir peut m'affecter beau-
 « coup. Tout ce qui m'est revenu
 « sur votre façon de parler de mon
 « travail, & le rapport de ces discours
 « avec les écrits anonymes, m'ont
 « paru prouver que vous étiez ani-
 « mé par des sentimens plus vifs
 « que ceux de la simple recherche
 « du vrai pour laquelle je vous
 « erois d'ailleurs très-propre. En
 « conséquence je ne vois pas que
 « vous soyez fondé à trouver de
 « l'aigreur dans la feuille que je
 « viens de faire paroître; aussi per-
 « sonne de ceux qui l'ont lue de-
 « vant & après l'impression, n'ont
 « cru qu'on pût y en trouver. Au
 « reste, je vous félicite d'avance
 « sur les recherches que vous avez
 « cru devoir faire sur la Comète
 « depuis son retour. Ce que vous
 « me dites pour le cas que l'on
 « peut traiter directement, & qui
 « avoit été annoncé (1) à la rentrée
 « de Pâques, a de l'analogie avec

(1) C'étoit dans un Mémoire où M.
 de la Lande en rendant compte de quel-
 ques recherches Astronomiques sur la
 Comète de 1759, parloit de ma Théorie
 de cet astre que je lui avois communi-
 quée.

« la méthode que j'ai prise pour ce
« cas; méthode dont j'avois parlé
« depuis fort long-tems à M. de la
« Lande & à quelques autres per-
« sonnes. Mais il y a loin de l'es-
« prit de la méthode à l'exécution,
« sur-tout lorsqu'il faut entremêler
« différentes opérations, & se pré-
« cautionner contre des erreurs de
« calcul dont l'effet est infiniment
« dangereux quand on se propose
« d'annoncer un résultat que l'ex-
« périence peut démentir.

« L'article que vous citez pour
« vous assurer la propriété d'une
« méthode qui eût pu servir au
« calcul de la Comète, ne m'étoit
« pas connu. Mais comme vous y
« arrivez à une équation qui est
« exactement la même que celle
« que j'avois donnée 7 ans avant
« vous, il me semble que loin de
« vous donner quelque droit de
« partage dans la question présente,
« elle ne devroit avoir d'autre
« effet que de vous rappeler que
« vous m'avez fait quelque injus-
« tice dès ce tems là, en ne me
« citant pas, comme vous l'aurez
« dû faire sur cette équation, qui
« dans quelques cas, comme celui
« de la Comète, peut être fort
« importante. Je pourrois citer en-
« core d'autres endroits de vos ou-
« vrages, où vous ne me traitez
« pas comme je crois que l'équité
« l'auroit voulu. & où vous vous
« écarter de la vérité, même pour
« des gens indifférens, qui ne con-
« sidéreroient que les méthodes,
« sans égard aux Auteurs. J'ai passé
« toutes ces choses sous silence,

« parce que mon repos, & la bonne
« intelligence avec vous m'ont paru
« infiniment préférables au droit
« de possession sur quelques arti-
« fices de calcul. Cependant je
« reprendrai toutes ces matières,
« aussitôt après la publication de
« mon ouvrage, si vous l'attaquez,
« comme vous me paroissez vous
« le proposer.

« Quelque tournure que vous
« donniez à l'estimation de ma
« prétendue erreur, je me flatte
« que j'en démontrerais l'injustice,
« & personne ne doutera, ce me
« semble, qu'il n'y en ait au moins
« dans le choix que vous avez fait
« d'un tel objet des recherches.
« Quoiqu'il en soit, l'estime que
« vous m'avez inspirée à tant d'au-
« tres égards est encore trop forte
« pour ne pas rester, Monsieur,
« votre, &c.

Je n'examinerois point dans ce
Mémoire les avantages que M.
d'Alembert se flatte d'avoir sur moi
pour les Comètes que l'on peut
attendre maintenant. Lorsque j'au-
rai plus de loisir, je pourrois bien
m'occuper aussi de ces Comètes,
& je me servirai même de sa mé-
thode, si elle me paroît plus com-
mode que celle dont j'ai fait usage.
En attendant je ne scaurois me dis-
penser de faire remarquer que
quand même il auroit trouvé une
voie plus courte que la mienne,
elle ne pourroit rien diminuer du
prix de mon travail, puisqu'il n'a
rien publié que long-tems après
moi. Il en résulteroit plutôt une
espèce de reproche à lui faire de